

## EN LIBRAIRIE

### L'état de la géographie

Le projet de ce livre (1) est ambitieux : faire le point sur la géographie sans souscrire à l'une ou l'autre des « chapelles » de la communauté géographique. L'expression « autoscopie d'une science » est bien choisie. Elle ne manque pas d'esprit si on considère le sens psychologique d'*autoscopie* : « Hallucination par laquelle on croit se voir soi-même ».

Entreprise collective, cet ouvrage s'appuie notamment sur les conclusions de l'Observatoire de la géographie et des géographes (intégré au laboratoire Intergéo du CNRS dirigé jusqu'en 1994 par R. Knafou) et fait suite au colloque sur « l'état de la géographie » (Festival de Saint-Dié, 1996).

La géographie est abordée comme science mais aussi comme discipline universitaire et scolaire. Trois approches complémentaires sont définies : la production des savoirs de la communauté géographique, l'analyse de la communauté qui produit ces savoirs, les relations que la communauté géographique française entretient à la fois avec les autres communautés géographiques nationales et avec les sciences.

L'exposé objectif des enjeux de la géographie contemporaine (avec ses outils, ses méthodes, mais aussi ses fondements théoriques et ses débats internes) fait de ce livre un outil de référence. Tous ceux qui pratiquent et aiment la géographie y trouveront une incomparable source d'information et de réflexion. – **Laurent Grison**

(1) Knafou R. (sous la direction de), 1997, *L'État de la géographie. Autoscopie d'une science*, Paris : Belin, coll. Mappemonde, 438 p. Prix : 165 F.

### Géographie physique de base

La collection *Synthèse* d'Armand Colin, série Géographie, condense, sous la forme d'ouvrages de moins de cent pages, l'essentiel des connaissances actuelles sur chacun des thèmes retenus. Ces petits livres pratiques, destinés aux étudiants mais aussi à un public plus vaste, s'ordonnent en dossiers, courtes fiches de quelques pages, eux-mêmes regroupés en chapitres dans le sommaire ; mais, et cela est gênant, ces chapitres ne sont plus individualisés dans le texte qui suit. Des index, parfois des glossaires bilingues et de courtes bibliographies concluent le texte. Les cinq ouvrages examinés (1) sont de bonne tenue et satisferont les lecteurs. Le *Lexique de géographie physique* mentionne l'ensemble des glaciations quaternaires (depuis le Biber), en indiquant parfois des dates ; *La Climatologie générale* fait démarrer par contre les glaciations au Donau. Très schématique, *Géomorphologie dynamique* oublie J. Tricart en bibliographie, hésite entre ruissellement et

écoulement et attribue aux limites d'Atterberg des relations avec la pente du versant qui n'existent pas ; on y remarque l'ampleur du dossier du milieu aride par rapport à tous les autres. *Les Paysages végétaux* indiquent justement la relativité de la notion de climax et l'importance des effets de relief et de l'étagement. Bref, une bonne base de départ, un socle de connaissances minimales clairement et financièrement accessibles.

Signalons, dans un genre évidemment beaucoup plus complet et détaillé, la réédition (6<sup>e</sup> édition) du volume *Géomorphologie* de R. Coque (1998, Armand Colin, 503 p.) – **Pierre Usselmann**.

(1) Coll. Synthèse, Géographie, Paris : Armand Colin-Masson, 96 p. : P. Pech, 1998, *Géomorphologie dynamique*. – P. Pech, H. Régnault, L. Simon, M. Tabeaud, 1998, *Lexique de géographie physique*. – H. Régnault, 1998, *Les Littoraux*. – L. Simon, 1998, *Les Paysages végétaux*. – M. Tabeaud, 1998, *La climatologie générale*.

### Climatologie et cartographie

C'est à partir d'approches thématiques et régionales qu'un récent ouvrage (1) apporte la preuve, malgré bien des problèmes, de la vitalité d'une climatologie géographique. Le poids des contraintes climatiques, des climats locaux et des topoclimats y est souligné, avec l'apport fondamental et les difficultés de la cartographie, souvent à partir de l'utilisation, maintenant ancienne et classique, de la télédétection et des systèmes d'information géographique. Un livre riche, offert à Jean Mounier, qui permet de situer la climatologie française aujourd'hui. – **Pierre Usselmann**

(1) *Le Climat, l'eau et les hommes. Ouvrage en l'honneur de Jean Mounier*, 1997, textes réunis par V. Dubreuil et J.-P. Marchand, Coll. Espace et territoires, Presses Universitaires de Rennes, 333 p.

### La carte à l'école

Cet ouvrage (1) est une synthèse sur la place des figures de l'espace et de la carte à l'école primaire. Il s'inscrit dans un ensemble de travaux de recherche engagés par l'Institut National de la Recherche Pédagogique sur le thème « des images pour apprendre les sciences ». Il devrait intéresser les didacticiens et les enseignants avertis.

La réflexion s'appuie sur des expérimentations pédagogiques ayant pour question centrale : « quels rôles les images

peuvent-elles jouer dans la construction mentale de l'espace géographique?». La démarche, sans être nouvelle, est sérieuse même si quelques éléments peuvent surprendre : par exemple, la phrase conclusive «Parfois, l'image pense...», page 248.

On peut regretter que «Ressources iconographiques» de la bibliographie ne cite pas *Mappemonde*, d'autant plus que l'un des auteurs, J.-P. Chevalier, a publié dans cette revue un article illustré (cité par ailleurs) en 1995. – **Laurent Grison**

(1) Mottet G. (sous la direction de), 1997, *Images et construction de l'espace. Apprendre la carte à l'école*, Paris, INRP, coll. Des images pour apprendre les sciences, 264 p. Prix : 135 F.

## Routes et cartes de Wallonie

Ce superbe album (1), troisième volume d'une série sur le «Patrimoine cartographique de Wallonie», succède à deux autres qui étaient consacrés aux paysages et frontières (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.) et à la cartographie routière au XVIII<sup>e</sup> s. Il rassemble quantité de reproductions de plans et cartes sur les routes, les chemins, les ponts, les outils de travail des topographes et ingénieurs, pour la Wallonie de l'extrême fin du XVIII<sup>e</sup> s. et du début du XIX<sup>e</sup> – ce qui permet, entre autres, de contempler les départements français de 1798, englobant toute la rive gauche du Rhin. On sera sensible à l'ampleur du travail accompli en ces temps, et à certains morceaux de choix comme les plans de rénovation de la petite ville thermale de Spa. – **Roger Brunet**.

(1) M. Watelet, *Chemins impériaux et voies royales*. Bruxelles : MET (Ministère de l'Équipement et des Transports)-Racine, 1998, 264 p. 25 x 33, relié avec jaquette, nb. ill. en couleurs, index, 460 FF. (44, rue de l'Aurore, B 1000 Bruxelles).

## La ville : phases et facettes

La mode a parfois ceci de bon qu'il en sort de belles œuvres. D'un contrat de recherche sur le «développement durable» (sic) appliqué à la «désertification méditerranéenne» (re-sic) est issue cette superbe étude qui, entre abandon des oppidums (je sais, les auteurs écrivent *oppida*, mais on dit des pianos et des albums, et de plus en plus des maximums) et croissance des villes en région méditerranéenne (la mode dit métropolisation), apporte nombre de faits et des réflexions intelligentes sur les «temps différentiels» ou, si l'on préfère, les décalages de rythmes au sein de systèmes dynamiques. Le chapitre sur «la trace des temps» est un très bel exemple de ce que peut apporter à l'analyse historique une théorie correcte et élaborée de la production de l'espace géographique, et la mise en perspective de la relation des groupes humains au milieu naturel et aux faits de position – site et situation, pris dans leur relativité historique. L'étude, «grecque» jusque dans son nom

d'auteur collectif (1), n'est pas moins décalée dans son titre et son sous-titre : en fait, elle est centrée sur le triangle Marseille-Montpellier-Montélimar, et englobe des Lunel et des Aigues-Mortes qui ne sont pas précisément des oppidums et ne sont pas davantage rhodaniens. Curieusement, elle est très discrète sur l'organisation des temps gallo-romains, si présente encore en ces lieux, et qui a inspiré des masses de publications. Elle est abondamment illustrée.

Dans la même collection, que Denise Pumain dirige avec une activité et un bonheur dignes d'éloges, vient de paraître un second volume de mélanges issus des recherches coopératives sur la ville (2). Il compte près de 50 contributions (64 auteurs) touchant aux thèmes les plus variés de la vie urbaine en France et, un peu, ailleurs en Europe occidentale. Signalons en particulier, pour leur nouveauté et leur illustration, les articles de Françoise Lucchini sur les équipements culturels des villes françaises, du couple Pinçon sur le gréganisme des grandes fortunes, de Céline Rozenblatt sur les firmes transnationales dans les villes européennes. Un gisement de données, certes, mais aussi d'idées, et de documents à exploiter. Le volume est illustré de nombreuses cartes, et imprimé en bichromie; cartographie de bon aloi. – **Roger Brunet**

(1) Archaeomedes, *Des oppida aux métropoles. Archéologues et géographes en vallée du Rhône*. Paris, Anthropos, 1998, 280 p., ill., 198 F. Annexes, bibliographie, glossaire. Parmi les auteurs, Denise Pumain, François Durand-Dastès, Hélène Mathian et Léna Sanders, et plusieurs archéologues auxquels ils se sont associés. «Medes» est mis pour *mediterranean desertification*; ce qui fait un auteur si «grec» qu'il s'en anglicise.

(2) Denise Pumain et Marie-Françoise Mattéi (coord.), *Données urbaines 2*. Paris : Anthropos, 1998, 472 p. Prix : 198 F, comme le précédent. Il s'agit de la collection «Villes», qui compte déjà 20 volumes.

## Vient de paraître



Réalisé par l'équipe «Monde iranien» du CNRS et le GIP RECLUS, l'*Atlas d'Iran* est le fruit d'une longue collaboration entre chercheurs français et iraniens. Plus de 250 cartes mettent en évidence le poids des héritages culturels, les dissymétries économiques, l'émergence de Téhéran et des grandes métropoles régionales, la diversité du monde rural, mais aussi les relations entre provinces, la dynamique nouvelle des régions périphériques ou les relations avec les pays voisins. On ne peut pas comprendre les mutations actuelles de cet État centralisé si l'on ne prend pas la mesure de sa complexité géographique. – Dir. : B. Hourcade

*Atlas d'Iran*, 192 p. couleur, ISBN 2-11-004047-5, 320 F + port : 20 F : **La Documentation Française**, 124 rue Henri Barbusse, 93308 Aubervilliers cedex, tél. 01 40 15 70 00

*Mappemonde* n°49 : Marius Frégier et Michel Perloff sont rattachés à l'École d'architecture de Marseille.

Belin/Reclus, 1998

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays

Belin/Reclus éditeurs, Paris

Dépôt légal : 1998

3<sup>e</sup> trimestre 1998

Composition et mise en page : GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier

Printed in France. Commission paritaire n° 3064 ADEP